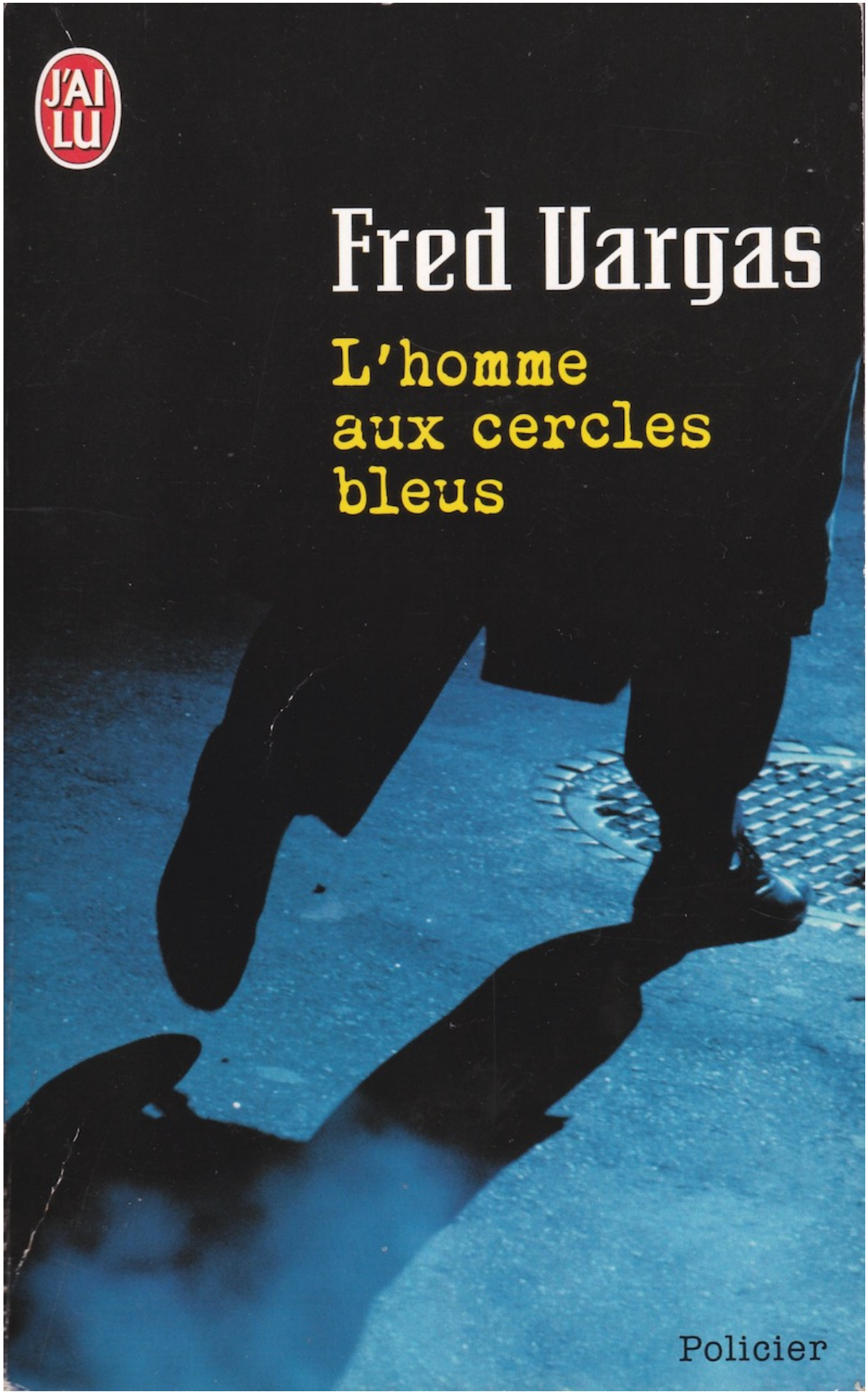
L'Homme aux cercles bleus de Fred Vargas (J’ai Lu Policier - 1991 Réédition 2005)




J'AI LU
Fred Vargas
L'homme aux cercles bleus
Policier

Nommé depuis deux semaines seulement dans le cinquième arrondissement de Paris, *Jean-Baptiste Adamsberg*, c'est clair, n'a « rien à faire dans la police. »

En effet « la police n'est pas sylvestre. » Le commissaire avait acquis son épithète dans les Pyrénées où il avait vécu depuis toujours, sauf que le zarbi de service est un excellent flic, aux méthodes et à la réflexion peu conventionnelles certes, mais un excellent flic quand même. Un intuitif que son collègue *Danglard* a du mal à supporter, un peu comme les bouteilles vides. *Danglard* picole, se méfie mais est un dictionnaire sur pattes, une curiosité de chaque instant pour ceux qui le connaissent. Et si *Danglard* s'attache à tenter de boucler les dossiers sans se poser trop de questions, *Adamsberg* est sur autre chose. Depuis des semaines, quelqu'un entoure de cercles bleus des objets qui jonchent le trottoir et *Adamsberg* y voit un danger, les objets prennent une tournure bien macabre pour ce que l'on présente comme des farces. « Victor, mauvais sort, que fais-tu dehors » cette phrase accompagne le cercle ainsi que, grandissante mais confuse, l'inquiétude du commissaire. Pour *Adamsberg* « cette file d'objet ne pouvait connaître qu'un seul aboutissement, qu'une seule éclatante apothéose : la mort d'un homme. » Et sans que personne ne puisse l'expliquer, la suite lui donne raison. Mais sa réflexion se trouve gênée par les pensées qu'il a pour *Camille*, pas vue depuis neuf ans et qui fait une réapparition inattendue…

On ne peut encore quantifier comme on aime **Vargas** et ses personnages, mais c'est sûr, c'est à cet instant-là qu'ils prennent leur envol vers les cimes du genre et ce n'est toujours qu'un début ! On se laisse enlacer, agacer, effrayer par des personnages qui pensent et parlent beaucoup, surtout à eux-mêmes, à nous-mêmes, on est à des galaxies des âmes à peine esquissées des romans lambda. Ici chaque univers compte, a ses particularités (et le mot est faible !), les circonvolutions de l'auteur autour de ses propres créations occasionnent la découverte d'icelles par strates, par touches de mots pointillistes, et puis, bordel, imaginer un tel amour juste « une heure. Disons au moins une heure avant de crever. » Mais c'est un coup à vous chavirer le myocarde, de quoi se dire que tout peut exister en ce bas monde, que l'homme n'est pas si mauvais qu'il n'y paraît (il ne l'est pas souvent d'ailleurs chez la grande **Fred**), c'est donc ça « vendre du rêve » ? Flûte, on s'est fait ure !

Cet excellent bouquin récoltera le Prix du festival de Saint-Nazaire en 1992 et fera connaître son auteur à un plus grand public. *#fredjetaime*

219 pages
ISBN : 2290349224

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous

exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.